

Cigares et Tabacs

LES PRIX DU TABAC AU CANADA.

A la dernière convention des planteurs de tabac qui a eu lieu à Ottawa, des délégués d'Essex, de Kent, etc., se sont plaints d'être les victimes d'un monopole, et l'honorable M. White a décidé de faire une enquête à ce sujet. Subséquemment, celui-ci a rencontré deux des manufacturiers de tabac incriminés qui lui ont présenté le rapport complet de tous les achats qui ont été faits depuis quelques années.

D'après ce rapport, les prix du tabac en feuille ont varié de 5 à 12½ cents la livre. Une compagnie qui a acheté deux millions de livres de tabac, en 1913-14, a payé en moyenne 9 cents la livre. Quant au tabac Warren, récolté dans le comté d'Essex, il en a été acheté 38,000 livres en 1914, à des prix variant de 10 à 30 cents la livre, mais, en majeure partie, à 27 ou 28 cents.

Durant la dernière saison la moyenne a été de 12 cents pour le tabac ordinaire.

Les acheteurs affirment qu'ils recherchent surtout la meilleure qualité et sont disposés à payer les prix les plus élevés pour l'obtenir.

Une compagnie prétend avoir payé aux cultivateurs une moyenne de \$168 par arpent de tabac, et les manufacturiers disent que les neuf-dixièmes des fermiers sont satisfaits des prix de vente.

LE MAIRE DE MONTREAL ET LE TABAC.

"L'amour du maire Martin pour l'ouvrier ne s'étend pas jusqu'au tabac de ce dernier," dit la "Gazette" de Montréal.

En entrant, un matin, à l'assemblée du bureau de contrôle, alors que la salle du conseil était plus qu'aux trois-quarts remplie de citoyens intéressés aux affaires municipales, il sentit l'odeur du tabac canadien et donna l'ordre à toute l'assistance de cesser de fumer.

Le contrôleur Hébert allumait, juste à ce moment, un grand Havane odoriférant, mais il s'arrêta, l'allumette en l'air. "Cet ordre me concerne-t-il, M. le maire?" demanda-t-il.

"Oh! non, contrôleur Hébert; vous fumez de bons cigares."

Sur quoi un citoyen, moitié fâché, moitié riant, remarqua: "Il faut qu'un citoyen ait des cigares de trente cents quand il va voir le maire."

Pour mieux résoudre le problème, chacun devrait fumer les **Petits Cigares "Florodora"** dont l'arome est agréable et qui ne sont pas dispendieux.

DEFENSE DE FUMER AU PALAIS DE JUSTICE.

A la suite de l'incendie qui a détruit, récemment, une partie du Palais de Justice de Montréal, le shérif, M. Lemieux, a décrété que, dorénavant, tout employé qui fumerait serait congédié immédiatement, et que les autres personnes qui enfreindraient le nouveau règlement seraient arrêtées si elles refusaient de mettre de côté leur pipe, leur cigarette ou leur cigare.

LE COMMERCE DU TABAC A LA HAVANE.

En général le commerce du tabac, à la Havane, est assez bon. La demande du Canada et des Etats-Unis, dit une dépêche de la capitale de Cuba, est loin d'être ce qu'elle devrait et celle de l'Amérique du Sud, du Sud-Africain et de l'Australie, bonne encore l'année dernière, n'a plus d'importance, car les quelques commandes que l'on reçoit encore ne concernent que des cigares inférieurs. D'autre part, la demande de l'Angleterre a augmenté considérablement.

Le marché local du tabac en feuille est très tranquille, les acheteurs du Nord étant rares, probablement à cause du changement survenu dans les conditions de l'industrie du cigare, qui empêche les Américains d'aller à Cuba pour profiter des bonnes occasions qui leur seraient offertes. Il paraît que le public des Etats-Unis demande surtout des cigares de cinq cents dans la fabrication desquels ne peut guère entrer le tabac de la Havane.

Durant la deuxième semaine du mois de mars le total des ventes du tabac en feuille ne s'est élevé qu'à 4,800 balles, soit 3,600 balles de Vuelta Abajo et de Semi Vuelta; 600 balles de Partido et 600 de Remedios. Les Américains ont acheté 2,100 balles; 100 balles ont été exportées en Europe et 300 en Amérique du Sud, et les manufacturiers locaux de cigares et de cigarettes ont acheté 2,300 balles.

Les exportations de cigares du port de la Havane, par le steamer "Saratoga", se sont élevées à 211 caisses, soit 911,250 cigares. Celles de tabac en feuille, pour la semaine terminée le 13 mars, ont été de 4,918 balles: 4,484 pour les Etats-Unis; 70 pour Gibraltar, 72 pour la République Argentine et 292 pour l'Uruguay.

Du 1er janvier au 20 mars 1915, la Havane a reçu de la campagne 22,870 balles de Vuelta Abajo; 2,149 de Semi Vuelta; 1,253 de Partido; 50,496 de Remedios et 6,680 d'Oriente, soit au total 83,448 balles.

—Selon une dépêche de Tampa (Floride), une grande quantité de tabac cubain est arrivée là-bas durant la deuxième semaine de mars. Les recettes des douanes, de ce chef, ont été de \$31,813.38, soit une augmentation de \$424.29 sur la semaine correspondante de l'année dernière. Des acheteurs qui reviennent de la Havane disent que la récolte du tabac sera moindre, sans doute, que celle de la dernière saison, mais que les prix n'ont pas augmenté en conséquence, attendu que les importations en Europe et en d'autres pays ont constamment diminué, spécialement depuis que les belligérants attaquent le commerce.

A Key West et à Tampa l'ouvrage est abondant dans les fabriques de cigares et les expéditions ont augmenté considérablement. La clientèle américaine commence à trouver les cigares de ces deux endroits aussi bons que ceux de la Havane. Des cigariers de premier ordre vont, d'ailleurs, travailler à Tampa où ils reçoivent un meilleur salaire et où le coût de la vie est plus bas.

—D'après les statistiques officielles de la douane cubaine les expéditions de cigares par le port de la Havane, pour tous les pays, ont donné les chiffres suivants, du 1er au 15 février dernier, et du 1er janvier au 15 février.